

Zeitschrift: Pionier: Organ der schweizerischen permanenten Schulausstellung in Bern

Herausgeber: Schweizerische Permanente Schulausstellung (Bern)

Band: 15 (1894)

Heft: 6

Artikel: Rapport sur un Voyage d'étude au point du vue des Travaux manuels scolaires [Teil 1]

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-258986>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PIONIER

Organ der schweiz. permanenten Schulausstellung
und
des schweiz. Vereins für Arbeitsunterricht.

XV. Jahrgang.

Nº 6.

Bern, 30. Juni 1894.

Preis pro Jahr: Fr. 1.50 (franko). — Anzeigen: per Zeile 15 Centimes.

Inhalt: Rapport sur un Voyage d'étude au point du vue des Travaux manuels scolaires, etc. — Dessins de cartonnage du IX^e cours suisse de travaux manuels à Coire. (Suite et Fin.) — Geschichte des bernischen Schulwesens von Fetscherin, Regierungsrat des Kts. Bern (Fortsetzung). — Verhandlungen im Preussischen Abgeordnetenhouse über den Handfertigkeitsunterricht. — Mitteilungen. — Anzeigen.

Rapport sur un Voyage d'étude au point du vue des Travaux manuels scolaires,

fait en Allemagne et dans le Nord de l'Europe, présenté au Haut Conseil fédéral de la Confédération suisse.

Monsieur le Président et Messieurs,

Dans son rapport du 29 mars 1881, sur la subvention demandée par la Société suisse pour la propagation des travaux manuels scolaires, le Haut Conseil fédéral s'exprime ainsi: „Il serait à désirer que des maîtres s'occupant spécialement des travaux manuels scolaires fussent envoyés de temps en temps à l'étranger y étudier les méthodes et y suivre les différents cours.“ Encouragé par cette recommandation, M. S. Rudin, l'infatigable président de la Société suisse pour la propagation des travaux manuels scolaires, a bien voulu me conseiller d'entreprendre un voyage d'étude. Il a été assez bon pour se charger des démarches propres à m'assurer auprès des autorités fédérales et cantonales les subventions destinées à me faciliter le dit voyage.

J'ai quitté la Suisse le 17 avril. Je me suis arrêté à Mulhouse environ un mois (17 avril au 15 mai). Le 15 mai, je me mettais en route pour la Suède. J'ai visité en passant des écoles en Belgique, en Hollande et en Danemark. J'ai passé 6 semaines à Nääs (31 mai au 12 juillet) et ensuite 5 semaines à Leipzig (17 juillet au 19 août). Le 26 août je rentrais à Neuchâtel.

Ci-joint des formulaires prévoyant les principales questions qu'on est amené à poser dans une classe de travaux manuels. Outre Mulhouse, Nääs et Leipzig, j'ai eu l'occasion de voir des ateliers de travaux manuels à Strasbourg, à Bruxelles, à Rotterdam, à la Haye, à Arnheim, à Nimègue, à Copenhague, à Gothembourg, à Hemsjö (village dans les environs de Nääs), à Stockholm et à Halle. Autant que possible, j'ai complété par mes notes les dits formulaires, qu'on a bien voulu remplir partout où je l'ai demandé. J'extrais de mes notes ce qui pourrait en valoir la peine.

Mulhouse (17 avril au 15 mai).

Formulaire n° 1.

Les leçons se donnent dans 5 locaux qui se font suite. — Sans que les élèves soient surmenés, on arrive à de très beaux résultats. Ceci est dû en grande partie, je crois, à ce qu'on travaille toute l'année scolaire. — Dans la règle, la leçon est coupée par une petite explication touchant les matériaux et les outils employés.

Menuiserie. Les élèves travaillent d'abord avec le rabot simple. Quand ils sont un peu familiarisés avec l'outil, on les fait se servir de la varlope. Comme en Suisse, très peu d'exercices proprement dits. — Quatre tours à bois se trouvent dans les ateliers de menuiserie. Deux élèves sont occupés à chaque tour: l'un aide à faire tourner la roue, l'autre travaille.

Cartonnage. Les premières leçons sont consacrées à des exercices pour apprendre à couper le carton. L'élève fait d'abord des bandes d'un centimètre environ, puis des carrés qu'il recouvre de papier de couleur au moyen d'amidon. Le reste ne diffère pas de ce que nous faisons.

Kerbschnitt. Les commençants se servent du ciseau en biais (Schrägeisen) et font la série d'exercices de Struve (Hambourg). C'est seulement quand la série complète a été parcourue que l'enfant fait des objets usuels: cadres, coffrets, etc. Quand les courbes arrivent, on se sert d'un couteau spécial livré par Elsener, coutelier à Mulhouse.

Fer. En considération du métier qu'auront la plupart des élèves de cette division, on ne travaille que le fer dans ses différentes formes, à l'exclusion des autres métaux usuels. Les moins vigoureux confectionnent au moyen de rubans de fer (obtenus en faisant laminer du fil de fer) des objets tels que piquenotes (Zettelhaken),

dessous de lampe, lustres, supports pour vases à fleurs, etc. (On retrouve ce même genre d'exercices à Leipzig [cours des maîtres].) Les enroulements, de formes diverses, façonnés avec la pince ronde, sont supportés par une partie en fer, forgée par le maître et que l'élève doit parfois limer. Quand il faut souder, c'est l'affaire du maître. — Les plus grands élèves apprennent à limer. Une barre de fer plat de $\frac{M\ 0,04}{0,02}$ est débitée sur l'enclume au moyen du burin, en morceaux de 6 centimètres environ. Chaque élève doit faire d'un de ces morceaux un parallélépipède rectangle. Comme exercices suivants : un losange, un marteau, un tourne-vis, une règle à biseau, des entrées de serrure, des ornements de porte, etc.

Modelage. On commence par une galette en forme de cercle : sur une planchette posée sur un chevalet l'enfant dessine les contours au crayon noir, puis place l'argile. Il est muni d'un double décimètre et d'un couteau en bois rappelant assez un coupe-papier. Avec cet instrument il donne la rondeur et l'épaisseur (1 centimètre) et fait aussi plat que possible. Au moyen d'exercices de ce genre on passe peu à peu en revue les différentes formes qui se sont présentées dans le cours de dessin.

Strasbourg (15 avril 1893).

M. Hochapfel, organisateur des travaux manuels, est absent et ne peut ainsi remplir mon formulaire. — Dans la Mairie même, une exposition permanente de travaux exécutés dans les cours de Strasbourg permet de se faire en quelques instants une idée de la manière qui prévaut : seulement des exercices et pas des objets usuels. On fait de la menuiserie, du tour, de la sculpture sur bois (pas de Kerbschnitt), de la serrurerie et du modelage. Ouvrages très soignés. Chaque élève a trois fois $1\frac{1}{2}$ heure de leçons par semaine. Les frais sont supportés par la ville.

Bruxelles (16—18 mai).

Formulaire n° 2.

J'ai assisté à une leçon de pliage et à une leçon de modelage. On se sert pour cette dernière branche du cours Calozet-Stepmann (40 plâtres progressifs et artistiques pour 17 francs. Un manuel : Le modelage scolaire, à fr. 2.25, donne toutes les indications qu'on peut désirer). La leçon de pliage est destinée à faire suite à l'Ecole Fröbel. — A Bruxelles 5000 enfants reçoivent les leçons de travaux manuels. En Belgique, 25,000 pendant l'année 1892—93.

Hollande (19—23 mai).

Formulaires n°s 3, 4, 5, 6, 7.

Nääs et Copenhague y ont d'ardents partisans, et si quelques messieurs cherchent une voie différente, ils n'ont pas encore trouvé une voie qui s'impose. — D'après une statistique faite en 1892, il y avait en Hollande 34 villes et villages pourvus de travaux manuels et depuis lors ce nombre a beaucoup augmenté. Ce sont, en général, des cours payants, suivis par les enfants des classes aisées. Le nouvel enseignement a été mis au programme des écoles normales et deux instituteurs ont été délégués en France l'année passée pour y étudier les méthodes et l'organisation.

Copenhague (20—29 mai et 14 juillet).

C'est à Copenhague que réside M. Mikkelsen, inspecteur des Travaux manuels, inventeur d'un établi de menuisier à plusieurs places, destiné aux écoles, et enfin d'une méthode de Travaux manuels pour le bois, dans laquelle il a cherché à prendre pour idée directrice le plus ou moins de facilité qu'a l'enfant à manier tel ou tel outil. Cette idée a amené un nouveau classement des exercices et une modification de la forme de plusieurs outils, de façon que les écoles qui veulent appliquer ce système sont forcées de faire venir leur outillage de Copenhague. Les objets qu'on me fait voir ne sont ni beaux, ni soignés. Il semble parfois qu'on a cherché le contre-pied de Nääs.

Nääs (31 mai au 12 juillet).

Chaque participant tire au sort un numéro qu'il ne fait connaître qu'à la fin du cours. Ce chiffre correspond à une page du registre déposé au *Seminarium*. Un modèle étant terminé, on n'y met pas son nom, mais le numéro dont je viens de parler. Tous les jours, les objets achevés sont examinés par M. Johanson (1^{er} maître et le plus ancien collaborateur de M. Salomon). M. Hyberg, secrétaire de l'école, et trois participants, à tour de rôle, assistent à cet examen. Les appréciations et remarques de M. Johanson sont inscrites dans le dit registre, ainsi qu'une lettre indiquant un chiffre et qui n'est traduite qu'à la fin du cours. Chaque objet est examiné d'une façon très conscientieuse, presque méticuleuse, et tout objet qui s'écarte de plus de 3 millimètres des dimensions données est mis au rebut. Quand ce qui n'est pas exact peut être réparé, l'objet est disposé dans une case réservée à cet effet, et son propriétaire qui a remarqué que dans le registre le dit

objet porte une annotation spéciale, le corrige et le renvoie à l'examen. Les objets qui ont subi cette épreuve avec succès sont marqués d'un timbre portant l'inscription *godkändt* (accepté), et mis à part. De cette manière, il est très rare qu'un cours suffise pour faire les 50 numéros. Quelques personnes en font jusqu'à 3. A la fin de chaque cours, les objets portant le même numéro sont réunis et exposés. Dans le courant de la dernière semaine, chaque participant doit inventer un modèle répondant à certaines conditions. Ce modèle est apprécié par une commission spéciale et le chiffre obtenu est inscrit dans le diplôme qu'on remet à ceux des participants qui ont suivi un cours complet de 6 semaines. Les leçons vont de 8—12 et de 1—5. La matinée et l'après-midi sont coupées par une pause d'un quart d'heure. L'après-midi du samedi est libre et quand le temps le permet, elle est consacrée à des excursions. Un certain nombre d'heures sont réservées à la théorie du *Slöyd*, enseignée par M. Salomon. — Le premier outil employé est le couteau (il revient tout le long du cours). Les premiers numéros sont faits exclusivement au moyen de cet instrument et finis au papier de verre. Puis l'on fait connaissance avec la scie, la varlope, le rabot, la hache, etc. On ne se sert pas de la râpe. Jamais de patrons. — A Nääs, tout se fait avec un grand sérieux, une grande conscience. Tout m'a-t-il paru parfait. Evidemment, en cherchant bien, on pourrait trouver quelque petite critique à faire: il y a certainement abus du couteau. On pourrait facilement se passer de tel ou tel outil. Certaines opérations prennent du temps sans aucun profit. Je citerai, comme exemple, une espèce d'agrafe en tôle que dans la vie on achèterait pour 1 ou 2 centimes. On nous la faisait faire, ce qui usait beaucoup les limes, pour n'avoir rien de beau. En tout cas ce n'était pas du travail du bois. Mais ce ne sont que des vétilles et les cours de Nääs restent pour moi l'idéal du genre.

(A suivre.)

Dessins de cartonnage du IX^e cours suisse de travaux manuels à Coire.

III. Collage.

(Suite et Fin.)

B. Coller du papier sur du carton.

Matières premières outre celles, mentionnées pour III. A, du papier naturel de diverses couleurs.